



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Partie de colonie ♂ grossie. — Fig. 2. Une colonie réduite d'un 1/3 (d'après ALLMAN).

DIAGNOSE — Hydroïde gymnoblastique, dont les colonies atteignent 10-15 centimètres et sont très ramifiées; l'HYDROCAULE est fasciculé à la base, le mode de ramification est une grappe composée; les rameaux ultimes se terminent par un HYDRANTHE, de couleur vermillon, pourvu d'une vingtaine de tentacules filiformes, disposés en un cercle unique, à la base d'un hypostome renflé, qui prend la forme d'une trompette, quand la bouche s'ouvre largement à son sommet.

Le PÉRISARQUE s'arrête à la base des hydranthes; il est ferme, annelé à l'origine des branches et des rameaux, parfois ceux-ci sont annelés sur toute leur longueur; le péricarpe est rouge brun foncé, devenant noir dans les parties âgées.

Les GONOPHORES MÂLES sont allongés, présentant deux renflements renfermant les éléments sexuels; ils naissent du corps de l'hydranthe et forment un verticille au-dessous des tentacules, qui souvent s'atrophie et disparaissent.

Les GONOPHORES FEMELLES sont piriformes, ils naissent irrégulièrement: les uns du corps de l'hydranthe, au-dessous des tentacules, les autres du pédoncule de l'hydranthe, immédiatement au-dessous de celui-ci.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Mer du Nord, Manche, Atlantique Nord (Est et Ouest), Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge. Océan glacial arctique et antarctique, Pacifique (côtes de Californie) et Indes néerlandaises (I. Aru) (avec doute).

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE
OUVRAGES PRINCIPAUX

1758. — LINNÉ, System. nat., Ed. 10, p. 804 (*Tubularia ramosa*).
1868. — HINCKS, A Hist. brit. hydr. Zooph., London, p. 82, pl. XIII.
1872. — ALLMAN, A monograph of the gymnoblastic or tubularian Hydroids, Pt. II. London, Ray Society, p. 332, pl. XIII.

BILLARD 1930.